Ode au bois : le bois, gage d'un meilleur vivre ensemble, ici et ailleurs

J'ai récemment été questionné sur les raisons qui pouvaient amener un décideur à orienter ses choix vers l'utilisation du bois. Il s'agissait alors de répondre brièvement et sincèrement, sans polémique à l'endroit des autres matériaux, tout en se préservant d'attiser la moindre lutte intestine au sein du monde du bois. Oui, il faut être prudent et équilibré lorsque l'on parle de ce si noble matériau. Cette réponse est sans doute trop longue et trop courte à la fois. Elle se veut simplement le fruit de la sincérité.

DES FORÊTS

Le bois est tout simplement le matériau du XXIe siècle car il est le matériau renouvelable par excellence. Outre ses qualités esthétiques et techniques, il raconte une histoire, celle des femmes et des hommes qui œuvrent tout au long de sa chaîne de valeur. Le bois est créateur de valeur partagée, ici et ailleurs. Il l'est, tout d'abord, lorsqu'il est issu de forêts gérées par des forestiers responsables et engagés. Il participe de la sorte à tout ce qui concourt à l'apport de services écosystémiques globaux. Ce sont, en d'autres termes, ces aménités environnementales, ces bienfaits que procure la nature pour l'homme. En fait, les gestionnaires de ces espaces savent comment orchestrer cette belle complexité en alliant le prélèvement de bois, le stockage de carbone, la préservation de l'eau, de l'air et des sols, la biodiversité et l'accueil des publics. Pour leur part, les chercheurs et scientifiques ont démontré les bienfaits des prélèvements raisonnés de cette richesse à nulle autre pareille. Raisons pour lesquelles le bois est incontournable pour quiconque veut s'inscrire dans la troisième révolution industrielle que d'aucuns qualifient de *décarbonée,* du moins libérée des énergies fossiles.

LE BOIS, C'EST UN CHOC ÉMOTIONNEL, CELUI DES SENS :

— Son grain, son poli, son toucher, son veinage, sa texture, son fil ;

— Ses teintes, miel, acajou, cognac, blonde, porcelaine, ébène ;

— Ses odeurs, poivrée, musquée, pomme verte, pomme pourrie, coing, cuir, tabac, pain d'épice, tannique ;

— Le son si particulier d'un ballon qui rebondit sur le parquet d'un terrain de basket ; les pas sur un platelage ou une terrasse ; la résonance si spécifique d'une salle de concert. Sa capacité à apaiser.

C'est une promesse, celle du geste architectural ou artisanal, mais aussi de ces usages qui sont simplement utiles et souvent même invisibles. Le bois est superbement discret. Il est comme ceux qui le magnifient, presque taiseux.

CC BY NC ND

LE BOIS, LE MATÉRIAU DU XXIe SIÈCLE

Le bois, c'est le temps. Le temps long de l'arbre, du Chêne, de celui des charpentes des cathédrales.

Il a été le compagnon des charrons, des fabricants d'outils du quotidien, il est toujours celui des menuisiers, des ébénistes, des tourneurs, des charpentiers. Il sera, de plus en plus, l'aimable allié des visionnaires et de ceux qui repensent nos villes, nos villages et nos vies.

Il est bien de maintenant. La brique au XVIIIe siècle, l'acier au XIXe puis ce fut le temps du béton tout au long du XXe, et maintenant le bois en début de nouveau millénaire. Ce bois est design, il est aussi chimie verte, parfum, nanofibres, tissus, emballages, carton de nos colis et bien sûr papier.

DIVERS ET COMPLÉMENTAIRES

Ils sont d'ici, ils sont d'ailleurs. Les bois s'entendent entre eux. Teck et Chêne, Mélèze et Douglas, Okoumé et Peuplier, Hêtre et Acajou, ils se complètent et s'harmonisent.

Le bon bois, c'est celui du bon usage : du bon bois au bon endroit. Alors il est issu d'une foresterie intelligente, fuyant le gaspillage. Une foresterie créatrice de valeur. C'est une intelligence du produit, un sens de l'économie, de l'économique et de la frugalité. Dans le bois, tout est bon. Des branches, des souches et puis des feuilles qui redeviendront humus et terre, qui filtreront l'eau des sources et des rivières. Sciures et copeaux seront à leur tour papiers et énergie. Sa fin de vie est le début d'une autre histoire, il nous donnera sa chaleur.

Alors, il doit bien entendu être produit avec attention, c'est la « renouvelabilité », la « soutenabilité », le respect de la biodiversité, des femmes et des hommes qui vivent là où les forêts se trouvent. Pour arriver entre les mains de celles et ceux qui le sublimeront, il faut que toute une chaîne de compétence, de traçabilité, de savoir-faire, organise un flux durable et régulier. Le bois, ce matériau, en concurrence avec d'autres matériaux est compétitif. Son bilan carbone, même pour des bois venus d'autres latitudes, est excellent. Il ne pollue pas nos plages. Il n'est pas besoin de grande quantité d'énergie pour le produire. Il se régénère.

EN AVANCE SUR LES AUTRES MATÉRIAUX

Le bon bois au bon endroit, ce n'est pas un retour en arrière, c'est simplement une prise en compte du principe de réalité. Les différentes crises nous apprennent que ce sont les sociétés qui se préoccupent le plus des bénéfices sociaux et environnementaux de leurs actions qui sont les plus solides. Pourquoi ? Parce qu'elles impriment leurs actions dans ce long terme, qu'elles considèrent leurs collaborateurs et collaboratrices, non comme des ressources mais comme des valeurs. Elles sont organisées et respectent la qualité, les attentes des clients, les délais et elles deviennent plus fortes, plus compétitives et plus fières. Plus de qualitatif, accorder de la valeur aux choses, éviter le jetable et la massification à tout prix. Le bois crée des emplois dans les campagnes et les régions reculées. Il est bio avant l'heure ! Il était déjà le « monde d'après ». Antistress, il favorise la qualité du sommeil, réduit l'absentéisme et donne du plaisir au travail.

DU BON BOIS

Il n'y a pas de mauvais bois. Il n'y a que des bois qui ont des propriétés spécifiques qui les rendent adaptés à des usages donnés. Il est indéniable qu'il faut apporter l'assurance que la ressource naturelle prélevée sera renouvelée dans des conditions écologiquement, socialement et économiquement satisfaisantes au bénéfice des générations futures. Le bois est bien adapté à notre temps en se fondant sur les performances du matériau et son adaptabilité. Les différentes professions engagées, à partir de cette foresterie intelligente et dans un circuit contrôlé, doivent aussi permettre un effort éducatif auprès du plus grand nombre et permettre alors d'en vanter son excellence et ses très hautes qualités environnementales.

Le bon bois, c'est selon les professionnels du secteur, qu'ils soient forestiers, gestionnaires, scieurs, experts, commerçants, transformateurs, une combinaison de qualités. Selon eux, le bois est naturel, technique et esthétique.

Naturel, il doit être géré intelligemment, par une filière engagée, une foresterie responsable. Son circuit est contrôlé, tracé et écocertifié. Minéraux, dérivés pétroliers et métaux bénéficient-ils d'autant d'attention dans le suivi de leurs circuits ?

Technique, il allie la modernité, l'adaptabilité, selon des spécifications tenues. La stabilité dimensionnelle, la sécurité de son usage, la régularité de son approvisionnement, la finesse de sa gestion est de plus en plus grande.

Esthétique, cela est dans tous les esprits. La diversité des couleurs, des textures et des particularités lui confère un avantage indéniable. Même ce que d'aucuns appellent des défauts, ne sont en fait que des caractéristiques. Nœuds, pattes de chat, broussins, loupes sont les grains de beauté du noble matériau.

Beau, chaud, doux, vivant et naturel, l'arbre nous fait un don à nul autre pareil.

UN CHOIX INCONTOURNABLE

Des espaces protégés, des emplois locaux, un matériau noble qui déstresse, on est bien dans le temps du bois. Des traverses, des planchers, des abris, du mobilier, des structures et des panneaux décoratifs, des portes, des fenêtres, la liste serait longue. Matériau actuel, il permet des combinaisons judicieuses avec d'autres matériaux, que ce soit les métaux, le verre et le béton. Sa touche de chaleur, d'humanité et même de sensualité donnent ce plus aux grands et aux petits ouvrages destinés à accueillir du public. Ainsi, l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, ce site qui vivait dans sa grisaille, a accueilli très favorablement ce matériau naturel, ce qui a apporté, à n'en pas douter, une autre dimension, moins brutale peut-être. Il en va de même de villes comme Aarhus ou Rotterdam pour leurs installations portuaires et muséales, de Copenhague et son aéroport, de la métropole nantaise et du belvédère de Tadashi Kawamata, ou pour prendre l'exemple du ferroviaire de Saint-Lazare ou encore de la gare du Nord. Là où il y a du bois, l'on bénéficie d'un meilleur cadre de vie et d'un meilleur vivre ensemble.

Oui le bois apporte de l'apaisement, là où les foules sont considérables, il atténue le bruit des pas et rend moins insupportable la promiscuité. Pour des aménagements plus modestes, ceux qui se situent dans la France périphérique, celle considérée comme délaissée, il est gage de respect. En effet, en employant du bois, on envoie un message de prise en considération des personnes : « *Ce n'est pas du toc…* ».

Clairement, le choix du bois est un choix non seulement incontournable et il serait impardonnable de ne pas comprendre ce qui est en train de se passer avec la génération Greta Thunberg. Alors oui, nous le confirmons, les bois sont le choix de la raison, à condition de respecter les engagements moraux, économiques, sociaux, à l'endroit de ceux qui les produisent de façon durable et responsable, partout sur la planète. Et si, en somme, le bois était en avance sur les autres matériaux ?

Emmanuel GROUTEL
NIMEC (UPRES-EA 969)
IAE de CAEN
(emmanuel.groutel@gmail.com)

Licence Creative Commons
Attribution + Pas de Modification + Pas d'Utilisation Commerciale (BY ND NC)